

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 138 (2012)
Heft: 09: Infrastructures

Vereinsnachrichten: Pages SIA

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ANDRÉ RIVOIRE (1916-2011)

Dans l'année du 175^e anniversaire de notre SIA, il est bon de rendre hommage à une personnalité hors du commun qui a présidé notre Société de 1961 à 1971 ; membre d'honneur depuis plus de quarante ans, André Rivoire est décédé à Genève fin 2011.

Citoyen très fier de son canton, André Rivoire y est né en 1916. Homme de grande rigueur, de devoir, de parole il a été de multiples manières un grand serviteur des ingénieurs et architectes suisses. Durant sa longue présidence centrale, il a modifié la structure de notre Société pour la rendre plus apte à défendre l'honneur et les intérêts des concepteurs, ainsi qu'à rendre prioritaires nos devoirs et responsabilités à l'égard de la communauté, de la collectivité.

Maire d'une grande commune genevoise (Le Grand-Saconnex), il n'a pas hésité à s'engager parallèlement aussi pour les publications techniques de la SIA en participant activement au Conseil d'administration de la Seatu-Verlags AG de 1973 à 1990.

Bien sûr, André Rivoire était d'abord architecte. Juste après la Deuxième Guerre mondiale de 1946 à 1948, il a aidé à reconstruire Oslo bombardée. Il a aimé la Norvège dont son épouse, architecte elle aussi, était originaire.

Rentré à Genève en 1949, il y a construit leur maison, nordique de style et de matériaux. Il s'est d'abord associé à Edmond Fatio, puis après le décès de ce-dernier, vers 1960, il a conduit seul en grand patron son bureau d'architecte.

Il a de multiples réalisations à son actif, parfois en collaboration avec son épouse. Son sens des responsabilités était tel qu'il n'a jamais au grand jamais dépassé même d'un brin, aucun budget ou devis de ses chantiers !

Jusqu'au bout, André Rivoire a été très fier de sa famille, de ses trois enfants, de ses six petits-enfants et surtout de ses nombreux arrière-petits-enfants.

Jean-Claude Badoux,
président de la SIA 1986-91,
membre d'honneur de la SIA,
président du Conseil suisse d'honneur

IMPRESSIONS DU 5^E WFES À ABOU DHABI¹

Début des années 70 : Abou Dhabi est un petit port avec quelques tentes au milieu du désert. Seule ressource : la pêche. L'eau y est rare et précieuse.

Janvier 2012 : Abou Dhabi est une ville moderne de gratte-ciel en verre de 900 000 habitants. Ressource principale : le pétrole. L'eau est abondante, car dessalée à coup de millions de litres par jour qui engloutissent une quantité gigantesque d'énergie non renouvelable. Pour poursuivre cette croissance non durable tout en agrémentant le tout d'un peu de prestige, il est prévu de construire des centrales nucléaires, dont la première devrait être mise en service en 2017. Dans les faits, rien ou presque n'est entrepris pour réduire la facture énergétique :

- Le bâtiment moyen construit à Abou Dhabi consomme plus de 200 KWh/m²/an d'électricité (climatisation + utilisation standard), ce qui correspond à la plus faible classe (G) de notre étiquette énergie pour les bâtiments.
- Tous les espaces pris sur le désert sont verts, y compris les abords des kilomètres d'autoroute, alors que quasiment aucune goutte d'eau douce n'est disponible naturellement.
- Les voitures des dignitaires parkées

devant le centre de congrès restent des heures à attendre moteur allumé pour la climatisation, alors qu'il fait à peine 25° C.

- A l'hôtel, le frigo du minibar est vide, mais réglé au maximum dans les 400 chambres et le service quitte la pièce en laissant toutes les lampes (à incandescence !) allumées.

C'est dans ce cadre que le World Future Energy Summit (WFES) se tient annuellement depuis cinq ans. Cette année, le sommet a été ouvert, entre autres, par le premier ministre chinois Wen Jiabao, le secrétaire général des Nations Unies Ban Ki Moon et le représentant suisse Bertrand Piccard. Tout ici est emballé de couleur verte et de beaux discours. Un « greenwashing » mondial de première classe.

Il est néanmoins possible de s'y convaincre que les solutions pour un futur durable sont, dans leur grande majorité, connues, disponibles et simples. Il ne reste donc plus qu'à les appliquer ! Or c'est justement là que les difficultés commencent et Abou Dhabi offre à cet égard une merveilleuse caricature pour comprendre pourquoi ces solutions ne sont pas mises en œuvre : tout est bloqué par l'économie de marché alimentée et corrompue par les énergies fossiles, les réflexions financières à court terme qui ne tiennent pas compte des coûts d'exploitation, le marketing poussant à la consommation à outrance, le confort de l'habitude et les rêves et ambitions d'une majorité de la population.

Le défi semble clair : l'économie d'énergie et l'efficacité énergétique sont les mesures les plus simples et les plus économiques. Mais elles dépendent du comportement de chacun, tant privé que professionnel.

Malheureusement, ces mesures ne sont pas spectaculaires ; elles entraînent une diminution du PIB et ne donnent

¹ Le texte suivant donne l'avis personnel de l'auteur et ne représente pas la position de la SIA.



Illustration de Nicolas Bischof

pas l'impression que les économies réalisées permettront une augmentation du pouvoir d'achat. En d'autres termes, elles ne privilégient ni l'émotionnel, ni le marché, ni le porte-monnaie du citoyen. Trois tares gravissimes dans notre monde développé dédié à la croissance et à l'individualisation !

Dès lors, il apparaît que seule l'adaptation à la hausse du prix de l'énergie fossile ou non renouvelable à son vrai coût, c'est-à-dire en incluant ses externalités, permettra de provoquer la prise de conscience nécessaire et d'assurer simultanément la compétitivité économique des énergies renouvelables. A terme, cette hausse est de toute façon inéluctable, les énergies non renouvelables étant par définition des ressources finies.

Il ne nous reste donc malheureusement plus qu'à espérer que les coûts énergétiques « réels » s'imposent rapidement. En effet, plus l'on attend, plus le changement de paradigme pour nos sociétés industrialisées sera difficile.

Erdjan Opan,
délégué à l'énergie SIA

PAGES SIA

CHOLLET-TORRES architectes sa

recherchent pour compléter leur équipe

un-e architecte epf ou hes

un-e dessinateur-trice

pour des projets variés de l'étude à l'exécution

les documents usuels sont à envoyer à
CHOLLET-TORRES architectes sa
av. de beaumont 5 cp 16 1010 lausanne 10
info@chollet-torres.ch | 021 340 05 50

Nous recherchons pour un projet important:

UN(E) ARCHITECTE

- EPF/HES
- min. 5 années d'expérience
- gestion d'équipe de travail
- expérience en coordination et exécution
- maîtrise des outils informatiques
- autonome, rigoureux, motivé

Nous sommes un bureau d'architecture d'une quinzaine de collaborateurs & nous offrons une atmosphère conviviale et dynamique & des projets intéressants et contemporains.

Dossier complet à envoyer à :

NOMOS

Groupeement d'Architectes SA

20 rue Boissonnas
1227 Genève

info@nomos-ga.ch
www.nomos-ga.ch